

Repères

Sélection thématique de livres

Cette rubrique signale les ouvrages récemment parus en reprenant la quatrième de couverture ou la présentation des éditeurs. Les livres sont classés en trois catégories : les ouvrages thématiques par objet d'étude ; les ouvrages sur la science et ses rapports avec la société ; les ouvrages de réflexion sur les sciences.

Changement climatique

La grande adaptation.
Climat, capitalisme et catastrophe
Romain Felli
Seuil, 2016, 240 p.

Nous sommes entrés dans l'ère de l'adaptation. Dès les années 1970, certains plaidaient déjà pour une « adaptation » des sociétés aux changements climatiques plutôt que pour de coûteuses réductions d'émissions de gaz à effet de serre. Aujourd'hui, derrière la façade des sommets environnementaux, la réalité est celle d'un climat et d'écosystèmes qui se dérèglent, préparant une régression des conditions d'habitation humaine de la Terre.

Sociétés, territoires, individus sont désormais sommés de « s'adapter » à ces transformations inexorables. L'auteur nous fait comprendre comment, au lieu de contribuer à la solidarité et à la sécurité sociale et de résister aux conséquences de ces changements, le capitalisme utilise le choc climatique pour étendre le pouvoir du marché au nom de l'adaptation. La catastrophe : un nouveau business ?

L'adaptation aux changements climatiques.
Les réponses de l'action publique territoriale
Elsa Richard
Presses universitaires de Rennes, 2016, 284 p.

La révélation de l'origine anthropique des changements climatiques et l'ampleur inédite de ce phénomène ont fait émerger la nécessité de réponses politiques pour y faire face. L'adaptation aux changements climatiques constitue l'une des réponses formulées par la communauté internationale pour répondre au problème climat. Si le dérèglement anthropique du climat est un problème environnemental planétaire, les effets se manifestent de

l'échelle globale jusqu'au niveau très local. Malgré les incertitudes durables associées à ce problème climatique, différentes formes d'injonction législative et politique incitent aujourd'hui les acteurs locaux à intégrer les effets des changements climatiques dans leurs politiques territoriales. Les modalités de construction de ces adaptations aux changements climatiques restent toutefois encore largement méconnues.

Cet ouvrage présente, à partir des résultats de recherche doctorale, les modalités de déclinaison territoriale de l'adaptation aux changements climatiques dans l'action publique locale en France. En s'appuyant sur quatre études de cas, aux échelles territoriales et aux caractéristiques différentes, l'auteure discute, d'une part, de l'hypothèse d'une nécessaire territorialisation de l'adaptation aux changements climatiques, conduisant à des formulations différenciées des réponses locales d'adaptation et, d'autre part, des conséquences de l'intégration de l'adaptation aux changements climatiques sur les façons de faire et de penser les politiques d'aménagement à l'échelle locale.

Développement durable

Social-ecological transformation.
Reconnecting society and nature
Karl Bruckmeier
Palgrave Macmillan, 2016, 406 p.

This book advances a social-ecological theory to reconnect nature and society through sustainable transformation of interacting social and ecological systems. Social ecology develops as an interdisciplinary science by using knowledge from the social sciences, especially sociology and economics, and from natural-scientific ecology. Knowledge integration across the boundaries of

social and natural sciences is not widespread, blocked by the specialisation of theories and their competing forms of explanation and interpretation. Chapters in this book describe a new social-ecological theory that connects concepts and theories from both sides to create a new interdisciplinary theory. Inter- and transdisciplinary knowledge synthesis creates possibilities to analyse global environmental problems more systematically by integrating specialized research on environmental problems. The author uses social-ecological theory to analyse and explain problems and processes of global change in modern society such as climate change and adaptation to it, ecosystem change, and transformation of the industrial energy regime, finally offering pathways of transformation to a future sustainable society.

Énergie

La transition énergétique en chantier. Les configurations institutionnelles et territoriales de l'énergie

Marie-José Fortin, Yann Fournis, François L'Italien (Eds)
Presses de l'Université de Laval, 2016, 216 p.

Présentée comme une réponse aux bouleversements climatiques et une alternative à l'usage massif des énergies fossiles, la transition énergétique qui s'amorce fait débat. Dans ses versions les moins exigeantes, elle désigne d'abord et avant tout un processus de très lente sortie du pétrole reposant sur les mécanismes de marché (comme la bourse du carbone), la valorisation des technologies vertes et l'utilisation accrue des formes d'énergie renouvelable. À l'autre bout du spectre de propositions, la transition énergétique renvoie à un ambitieux projet de reconfiguration des modes d'appropriation de l'énergie, ainsi que de diminution globale nette de la consommation énergétique de toute nature. Parce qu'elles sont irréductibles à leur seule dimension technique et qu'elles impliquent des débats publics, ces options indiquent que les choix en matière énergétique seront, plus que jamais, des choix de société.

Or, ces choix se matérialisent par des configurations institutionnelles et territoriales spécifiques, qui constituent autant de « chemins » de la transition énergétique. Ainsi, loin de s'imposer de manière uniforme, cette transition prendra des formes variées, témoignant de l'état des rapports entre énergie, économie et communautés territoriales. C'est à l'examen de ces formes dans leurs particularités nationales et territoriales, ainsi qu'aux conflits d'acteurs et aux dynamiques institutionnelles qu'elles recouvrent, que souhaite contribuer le présent ouvrage.

Scénarios de transition énergétique en ville.

Acteurs, régulations, technologies

Gilles Debizet (Ed.)

La documentation française, 2016, 200 p.

La transition énergétique est loin d'être écrite. Cet ouvrage révèle les liens entre les régulations publiques, les acteurs, les technologies, les réseaux et l'espace. Des chercheurs en aménagement et urbanisme, en gestion, en technologie, en sciences politiques et économiques ont interrogé 50 grands témoins de l'énergie, de la construction et de l'urbanisme. Ils ont croisé leurs analyses sur les systèmes énergétiques locaux afin d'élaborer quatre scénarios à l'horizon 2040 centrés sur des acteurs pivots. Questionnant le degré et les échelles de l'autonomie énergétique, cet ouvrage intéresse les citoyens et tous ceux qui préparent l'avenir au sein des collectivités locales, des services de l'État, des entreprises, des associations et de la recherche sur la ville ou sur l'énergie.

Écologie, biodiversité, évolution

Le fil de la vie. La face immatérielle du vivant

Jean-Louis Dessalles, Cédric Gaucherel,

Pierre-Henri Gouyon

Odile Jacob, 2016, 240 p.

Et si certaines entités vivantes n'étaient pas matérielles ? Potentiellement éternelles, en lutte pour la survie, elles évoluent. Elles constituent ce qui unit les êtres à travers le temps. Elles sont le fil de la vie.

Ces entités vivantes immatérielles sont des informations. Elles existent à travers nous, dans nos gènes, dans notre culture, dans nos écosystèmes. La vie produit l'information, lit l'information et se définit par l'information qu'elle porte. Ce livre nous aide à comprendre le monde vivant d'une manière toute nouvelle !

Il est le résultat de discussions passionnées entre trois chercheurs qui, chacun à sa manière, étaient parvenus au même questionnement à propos de la nature. Ils nous proposent une nouvelle description du vivant, où la lutte pour l'existence n'est pas celle des êtres, mais des messages qui passent à travers eux et dont ils sont les hôtes éphémères.

Les services écosystémiques. Repenser les relations nature et société

Philippe Méral, Denis Pesche (Eds)

Quæ, 2016, 304 p.

La notion de service écosystémique, médiatisée à la suite de la consultation d'experts internationaux connue sous le nom de Millennium Ecosystem Assessment, inonde les débats sur la biodiversité. L'émergence des

services écosystémiques, définis comme les bénéfices que les humains retirent des écosystèmes, marque l'entrée en politique d'une nouvelle approche en matière de conservation de la biodiversité, basée sur l'analyse de nos dépendances vis-à-vis du bon fonctionnement des écosystèmes. Le terme, devenu incontournable, fait l'objet d'un engouement impressionnant, souvent associé à l'idée d'une rémunération pour la conservation des services écosystémiques. Mais il n'y a pas encore de consensus sur la notion. Les scientifiques se mobilisent pour l'analyser, en expliquer l'origine et discuter de sa mise en pratique dans les politiques.

À partir d'un programme de recherche de cinq années, les auteurs de cet ouvrage éclairent ces débats. Leurs questions sont pragmatiques : de quoi parlons-nous lorsqu'on évoque les services écosystémiques ? Quelles sont les racines écologiques et économiques de cette notion ? Quelles sont les zones d'ombre, les débats, les controverses mais également les zones d'avancée conceptuelle et politique permises par cette notion ? Comment s'incarne-t-elle dans de nouveaux instruments d'action publique ou, au contraire, contribue-t-elle à reconfigurer des instruments déjà existants ? Pour conforter leurs propos, les auteurs analysent des expériences menées en France, au Costa Rica, à Madagascar, au Brésil et au Cambodge. L'objectif est de rendre compte de la diversité des opinions et des stratégies autour des services écosystémiques, d'en comprendre les conséquences en termes de politique et d'action publique.

Écrit par un collectif de chercheurs, cet ouvrage s'adresse à la communauté scientifique et aux universitaires, enseignants ou étudiants des cursus liés aux questions environnementales.

Quelles rivières pour demain ? Réflexions sur l'écologie et la restauration des cours d'eau

Christian Lévêque
Quæ, 2016, 288 p.

Les rivières ont été aménagées pour maîtriser les risques d'inondation, améliorer la navigation, ou encore promouvoir les loisirs. Elles ont aussi été polluées par nos déchets de toute sorte. Pourtant, elles interpellent fortement notre imaginaire et attirent de nombreux citoyens, soucieux de retrouver le contact avec la nature sur les rives de cours d'eau qui ne sont plus des systèmes naturels, au sens strict du terme, mais des systèmes patrimoniaux.

Au cours des siècles, certains usages ont disparu, d'autres sont nés, avec diverses conséquences sur le fonctionnement des hydrosystèmes. De nos jours, sans délaisser les fonctions économiques des cours d'eau, les sociétés s'inquiètent de leur « bon état écologique » et de leur devenir, dans la perspective du changement climatique. Cela doit nous interroger sur les objectifs des

opérations de restauration écologique. Quelle sera leur pertinence dans quelques décennies ? Que cherche-t-on à restaurer ? Quelles natures voulons-nous ?

L'histoire nous montre que nos relations aux rivières ont changé, et ce livre en explore de multiples aspects. L'auteur, qui a pris part aux programmes de recherches multidisciplinaires sur la dynamique des systèmes fluviaux, initiés en France dans les années 1980, sait qu'il n'y a ni « équilibre » ni retour en arrière possible. La gestion des rivières doit donc s'inscrire dans une démarche prospective et adaptative pour tenter de concilier le fonctionnement écologique et les attentes des sociétés.

Gestion des ressources

La forêt salvatrice. Reboisement, société et catastrophe au prisme de l'histoire

Guillaume Decocq, Bernard Kalaora,
Chloé Vlassopoulos
Champ Vallon, 2016, 285 p.

Au XIX^e siècle, les Eaux et forêts et les Ponts et chaussées rivalisent d'arguments pour faire valoir le rôle bénéfique des forêts sur l'environnement et le climat. Jouant sur la fibre émotionnelle de l'opinion, ils n'hésitent pas à prédire les pires catastrophes, associant le déboisement à la décadence et à l'effondrement de la société. Leur récit pourrait sembler faire écho au discours environnemental contemporain, alors qu'il est en réalité un plaidoyer pour la modernité et l'abolition de toutes les pratiques traditionnelles.

La relecture stimulante de cette controverse sur le rôle des forêts est une invite à débusquer, derrière les apparences, les intérêts en jeu de tout discours catastrophiste environnemental, les liens entre savoir et pouvoir, entre conservation et développement.

Les territoires de l'eau potable. Chronique d'une transformation silencieuse (1970-2015)

Rémi Barbier, Aurélie Roussary (Eds)
Quæ, 2016, 144 p.

La fourniture d'eau potable est une problématique locale « par nature ». Elle s'est construite en France sur un très dense maillage territorial à base communale. Plusieurs milliers de services publics font de nous les héritiers d'un vaste effort d'équipement et d'organisation engagé au XIX^e siècle. Mais ces services doivent désormais relever un nouveau défi : non plus celui de la généralisation de la desserte à domicile, mais celui, multidimensionnel, de la « sécurité en eau » – accès à une ressource suffisante et de qualité, capacité à la protéger

ainsi qu'à maintenir durablement un patrimoine technique en bon état de fonctionnement et un prix de l'eau abordable.

Ce défi a conduit de nombreux acteurs à promouvoir et à mettre en œuvre une rationalisation des territoires de l'eau potable. Ce processus de longue haleine, ancré dans les histoires hydropolitiques locales, a été porté par des coalitions d'acteurs (services de l'État, des départements...) à même d'activer toute une panoplie d'instruments d'action publique et de donner naissance à de nouveaux « arrangements territoriaux ». Cette histoire arrive aujourd'hui à un tournant. Les récentes réformes territoriales vont en effet accélérer cette recomposition autour des pôles urbains et de grandes intercommunalités. Elles devront trouver les moyens de consolider la sécurité en eau tout en conjuguant rationalisation et proximité.

Issu d'une recherche pluridisciplinaire, cet ouvrage apporte un éclairage original sur cette rationalisation : ses promesses, ses acteurs, ses réalisations et ses limites. Il s'adresse aussi bien aux acteurs du monde de l'eau, professionnels, universitaires, étudiants ou associations, qu'aux spécialistes de l'action publique territoriale.

Gestion et politiques de l'environnement

L'eau dans les pays en développement. Retour d'expériences de gestion intégrée et participative avec les acteurs locaux

Francis Rosillon

Éditions Johanet, 2016, 416 p.

Cet ouvrage constitue un témoignage laissé après plus de 20 années de recherche consacrées à la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) en Europe et dans les pays en développement. Après avoir contribué à l'analyse de nouveaux modes de gestion de l'eau en Belgique, des expériences de gestion intégrée et participative ont été initiées dans divers pays du sud. L'objectif était de vérifier le caractère universel de ce type de démarche basée sur la participation des acteurs locaux de l'eau.

Le lecteur est emmené dans un petit tour du monde, au départ de la Belgique, pour se rendre dans sept autres pays différents, chaque étape correspondant à un des chapitres du livre. À travers ces expériences de GIRE, au niveau local, sont abordés enjeux et problématiques qui mobilisent la communauté internationale. Mais plutôt qu'un examen théorique et conceptuel, c'est le vécu sur le terrain qui apporte un éclairage nouveau. Aussi, grâce aux témoignages d'acteurs locaux de l'eau et à ces retours d'expériences, sont revisités diverses thématiques qui font l'actualité de l'eau : l'accès à l'eau en

milieu rural (Burkina Faso), l'eau et la périurbanisation (République démocratique du Congo, Cameroun), l'utilisation des eaux non conventionnelles (Algérie), l'eau dans le Sahel, les périmètres irrigués (Burkina Faso), l'intrusion saline (Algérie), le système oasien, un héritage historique patrimonial (Maroc), eau, santé et développement durable (Haïti), les citoyens de l'eau (Bolivie), les services écosystémiques dans le domaine de l'eau (République démocratique du Congo).

Dans ces huit rencontres, au fil de l'eau, on retrouve les mêmes conditions de participation, de solidarité, d'intégration, tout en veillant au caractère pragmatique et opérationnel de la démarche. Ces expériences de GIRE replacent l'homme au cœur du processus de développement.

Hommes et milieux

Campagnes contemporaines. Enjeux économiques et sociaux des espaces ruraux français

Stéphane Blancard, Cécile Détang-Dessendre, Nicolas Renahy (Eds)

Quæ, 2016, 168 p.

La représentation des campagnes dans l'espace public est ambivalente. L'adjectif rural qualifie-t-il un espace de production agricole, un univers bucolique, des territoires « périphériques » ? À distance de visions uniformisées ou de l'urgence médiatique, cet ouvrage met en lumière différentes facettes des dynamiques des espaces ruraux et périurbains. Ces dynamiques apparaissent complètement intégrées aux enjeux économiques et sociaux contemporains, que ce soit en termes de démographie et de modes de vie, d'activités économiques, ou bien de politiques publiques. Est abordée, plus particulièrement, l'importance de la fonction des bourgs, de la gestion du foncier et de son articulation aux questions environnementales, ou encore de l'architecture institutionnelle des territoires.

Cette contribution collective fournit des éléments de réflexion sur les dynamiques économiques et sociales des espaces ruraux et périurbains, et s'adresse aux responsables professionnels et politiques ainsi qu'aux chargés d'étude et d'enseignement. Elle s'inscrit dans la poursuite des questionnements et connaissances proposés dans *Politiques agricoles et territoires* (éditions Quæ, 2009) et *Repenser l'économie rurale* (éditions Quæ, 2014).

Le monde rural. Entre permanences et mutations

Gilles Ferréol, Bruno Laffort, Alexandre Pagès (Eds)
EME Éditions, 2016, 318 p.

En novembre 2014, un colloque pluridisciplinaire portant sur le monde rural, ses mutations et ses

enjeux était organisé à Besançon par le laboratoire C3S. Les communications retenues dans le cadre de cette publication ont été regroupées en trois grandes parties.

La première propose des éléments de cadrage et de problématisation susceptibles d'éclairer les phénomènes de pauvreté et d'exclusion, les fractures ou les inégalités territoriales mais aussi les dynamiques locales de développement porteuses de projets innovants et créatrices d'emplois. Dans un second temps, sont présentées et discutées des études de cas relatives à la Franche-Comté et à l'Arc jurassien, qu'il s'agisse de l'actualité de la pensée de Proudhon relative au droit de propriété et aux coutumes communautaires, de mobilités résidentielles ou bien encore de luttes et de conflits de légitimité. Les derniers chapitres prennent pour terrains d'investigation la pampa argentine, la forêt amazonienne, les oliveraies d'Andalousie et le pays betsileo.

On ne badine pas avec le progrès. Barrage et village déplacé au Portugal

Fabienne Wateau

Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2016, 184 p.

Comment restituer des situations vécues et partagées à la fois par des chercheurs, des journalistes, des politiques et bien sûr des habitants ? Comment laisser la parole à l'ensemble de ces voix et de ces points de vue sur une même réalité, qui se mêlent et s'influencent mutuellement ?

Cette pièce de théâtre en trois actes, accompagnée d'une analyse des discours et d'un état des lieux critique, retrace l'histoire récente de la construction d'un barrage au Portugal et du déplacement d'un village et de ses habitants vers d'autres logiques d'occupation des espaces et d'exploitation de l'environnement. La recherche anthropologique, menée in situ sur une quinzaine d'années, offre ici un regard multifacette sur les différentes façons de concevoir une situation somme toute assez banale dans le monde, mais chaque fois débordante de doutes, d'espérances et d'émotions. Cette forme d'écriture polyphonique suggère une familiarité qui, bien qu'éloignée, éveille en nous des sentiments communs, de la colère à l'empathie.

Plus grand plan d'eau d'Europe, à la fois héritier des vieilles traditions civilisatrices de développement éatique par l'eau, précurseur en matière d'application des mesures de concertation et de participation publique, et édifice des plus modernes de réserve d'eau contrôlée, le grand barrage d'Alqueva au Portugal, est et restera probablement la dernière entreprise de cette envergure en Europe.

The arid lands. History, power, knowledge

Diana K. Davis

The MIT Press, 2016, 296 p.

Deserts are commonly imagined as barren, defiled, worthless places, wastelands in need of development. This understanding has fueled extensive anti-desertification efforts – a multimillion-dollar global campaign driven by perceptions of a looming crisis. In this book, Diana Davis argues that estimates of desertification have been significantly exaggerated and that deserts and drylands – which constitute about 41 % of the earth's landmass – are actually resilient and biodiverse environments in which a great many indigenous people have long lived sustainably. Meanwhile, contemporary arid lands development programs and anti-desertification efforts have met with little success. As Davis explains, these environments are not governed by the equilibrium ecological dynamics that apply in most other regions.

Davis shows that our notion of the arid lands as wastelands derives largely from politically motivated Anglo-European colonial assumptions that these regions had been laid waste by "traditional" uses of the land. Unfortunately, such assumptions still frequently inform policy. Drawing on political ecology and environmental history, Davis traces changes in our understanding of deserts, from the benign views of the classical era to Christian associations of the desert with sinful activities to later (neo)colonial assumptions of destruction. She further explains how our thinking about deserts is problematically related to our conceptions of forests and desertification. Davis concludes that a new understanding of the arid lands as healthy, natural, but variable ecosystems that do not necessarily need improvement or development will facilitate a more sustainable future for the world's magnificent drylands.

The end of desertification. Disputing environmental change in the drylands

Roy Behnke, Michael Mortimore (Eds)

Springer, 2016, 560 p.

The question in the title of this book draws attention to the shortcomings of a concept that has become a political tool of global importance even as the scientific basis for its use grows weaker. The concept of desertification, it can be argued, has ceased to be analytically useful and distorts our understanding of social-environmental systems and their resiliency, particularly in poor countries with variable rainfall and persistent poverty. For better policy and governance, we need to reconsider the scientific justification for international attempts to combat desertification.

Our exploration of these issues begins in the Sahel of West Africa, where a series of severe droughts at the end of the 20th century led to the global institutionalization of the idea of desertification. It now seems incontrovertible that these droughts were not caused primarily by local land use mismanagement, effectively terminating a long-standing policy and scientific debate. There is now an opportunity to treat this episode as an object lesson in the relationship between science, the formation of public opinion and international policy-making.

Looking beyond the Sahel, the chapters in this book provide case studies from around the world that examine the use and relevance of the desertification concept. Despite an increasingly sophisticated understanding of dryland environments and societies, the uses now being made of the desertification concept in parts of Asia exhibit many of the shortcomings of earlier work done in Africa. It took scientists more than three decades to transform a perceived desertification crisis in the Sahel into a non-event. This book is an effort to critically examine that experience and accelerate the learning process in other parts of the world.

Zones à défendre. De Sivens à Notre-Dame-des-Landes
Philippe Subra
Éditions de l'Aube, 2016, 128 p.

En 2012, l'opinion publique découvrait une nouvelle forme de contestation des projets d'aménagement, les Zad – ou « Zones à défendre ».

Comment interpréter ce phénomène et que change-t-il ? Que nous dit-il de l'évolution de la contestation des projets et des politiques d'aménagement ? S'agit-il d'un épiphénomène, né des conditions très spécifiques de quelques conflits particuliers, d'une poussée de fièvre qui retombera dès que l'on aura trouvé les bons remèdes, ou de quelque chose de nouveau, signe d'une radicalisation durable de la contestation environnementale ?

Faut-il s'attendre à une multiplication des Zad chaque fois qu'une zone humide ou des terres agricoles seront menacées par un projet de ligne à grande vitesse, de centre commercial ou de rocade ?

Un livre qui tombe à point nommé pour comprendre les enjeux du débat.

Santé

Émergence de maladies infectieuses.

Risques et enjeux de société

Serge Morand, Muriel Figuié (Eds)

Quæ, 2016, 136 p.

SRAS, gripes aviaires, virus Ébola, Mers-Cov... Depuis quelques dizaines d'années, les maladies infectieuses font l'objet d'une attention croissante de la part

des scientifiques, des gestionnaires de risques, des médias et du public. Comment expliquer que les maladies infectieuses ne cessent d'émerger ? Et quels sont les défis que cette situation génère ?

À travers cinq chapitres, des spécialistes analysent, depuis leurs différents domaines scientifiques, les dynamiques écologiques, sociales, institutionnelles et politiques associées aux maladies infectieuses émergentes. Mais plus qu'un éclairage pluridisciplinaire, cet ouvrage montre comment les concepts, les résultats scientifiques et les plans d'action des agences internationales ou gouvernementales se construisent et se répondent.

Dans un langage clair et accessible, l'ouvrage explore les continuités mais aussi les réorganisations produites par la notion de maladie infectieuse émergente, tant dans l'activité collective que dans notre rapport au monde biologique. Il montre également les défis, mais aussi les opportunités dont se saisissent les acteurs qui y sont confrontés.

Santé et territoires. Des soins de proximité aux risques environnementaux
Marcel Calvez (Ed.)

Presses universitaires de Rennes, 2016, 204 p.

De façon récente, le territoire est devenu une composante des politiques publiques de santé. Mais sa prise en compte dans la fabrication de la santé n'a pas affecté de façon sensible les cadres de pensée dominants centrés sur la responsabilité des individus pour maintenir leur santé. L'ouvrage se donne pour objectif d'explorer et de mieux comprendre la multiplicité et la diversité des relations susceptibles de s'établir entre la santé et les territoires en reprenant les contributions majeures d'un colloque organisé par la Maison des sciences de l'homme en Bretagne, la Maison des sciences de l'homme Ange-Guépin de Nantes et la revue *Place Publique*.

Adoptant une perspective pluridisciplinaire, il aborde les relations entre la santé et les territoires à partir d'une double entrée relative à l'organisation des soins de proximité et à la qualité de l'environnement de vie. L'organisation territoriale de l'offre de soins fournit des ressources mobilisables par les usagers du système de santé. La constitution de ces ressources, ses enjeux territoriaux, ses contraintes institutionnelles et les stratégies des acteurs professionnels sont abordés à partir de différents points de vue et échelles d'analyse. La qualité d'un territoire comme environnement de vie est appréhendée à partir de l'analyse des risques sanitaires mesurables. Mais cette qualité est aussi regardée comme une propriété qui procède du territoire vécu et investi de significations en termes de sécurité ou de risques de santé.

Ce ne sont donc pas simplement les déterminants territoriaux de la santé qui sont discutés dans cet ouvrage, mais c'est le territoire avec ses échelles de perception, ses composantes sociales et politiques, son maillage

administratif qui est l'objet de l'approche par le prisme des questions de santé.

Ville

Écologies urbaines. Sur le terrain

Sabine Barles, Nathalie Blanc (Eds)
Economica/Anthropos, 2016, 378 p.

Si la recherche s'est emparée des enjeux environnementaux urbains, elle est restée traversée par des enjeux disciplinaires et adopte la plupart du temps une approche sectorielle, voire technocentrée des environnements urbains. Cet ouvrage présente au contraire une démarche de recherche radicalement interdisciplinaire, et associant les acteurs de terrain, qui semble, encore aujourd'hui, la seule à même de rendre compte de la complexité des interactions entre société et biosphère, entre les urbains et leur milieu de vie.

L'appel à projets ambitieux du Programme interdisciplinaire de recherche « Ville et Environnement » (Pirve, soutenu par le CNRS et le ministère de l'Écologie) a en effet permis de mettre en œuvre des démarches innovantes, que la ville soit considérée comme un environnement pour ses habitants humains et non humains, ou comme inscrite dans l'environnement et dans la biosphère tout entière.

Les auteurs rendent compte de ces travaux qui tous, à des titres divers, contribuent à répondre à une question sans cesse renouvelée : Qu'est-ce qu'une ville d'un point de vue environnemental ?

Le futur de la ville. Réflexions et prospective

Alain Cornet Vernet
Presses des Ponts, 2016, 165 p.

Depuis six millénaires des villes naissent et meurent, ce phénomène, né du surplus agricole des vallées fertiles du Moyen-Orient et de l'Inde, s'est développé sur tous les continents et, aujourd'hui, les villes abritent plus de la moitié des Terriens, 70 % dans une génération. Elles ont explosé avec la révolution industrielle grâce aux énergies fossiles abondantes et peu coûteuses. Les villes sont les sanctuaires des biens les plus chers aux yeux et au cœur des hommes et nécessitent pour leur fonctionnement plus des trois quarts de l'énergie produite.

Comment la ville va-t-elle évoluer ? Va-t-elle se transformer pour vivre avec de moins en moins d'énergie, que cette dernière devienne plus rare ou que l'évolution du climat n'impose l'abandon rapide de l'usage des énergies fossiles ? C'est tout le métabolisme des villes qui va muter, un nouvel écosystème est à inventer et à mettre en œuvre pour rendre les villes durables et la vie urbaine

désirable, en harmonie avec le meilleur de ce que les précédentes générations ont légué.

Cet essai propose une approche réaliste et positive de cette mutation en cours qui implique l'attention de chacun comme spectateur et l'engagement de chacun comme acteur.

Mixité sociale, et après ?

Éric Charmes, Marie-Hélène Bacqué (Eds)
Presses universitaires de France, 2016, 112 p.

Au cœur des débats publics actuels sur les modalités d'existence et de fonctionnement d'une communauté de citoyens se trouvent les questions urbaine et territoriale. Les « ghettos » sont ainsi opposés à un idéal de mixité sociale. Mais le succès des discours en faveur de cet idéal occulte le fait que la mixité peut servir des valeurs et des intérêts très divers.

Cet ouvrage souligne la complexité des processus en cause et déconstruit plusieurs idées reçues. Il éclaire les enjeux de la ville d'aujourd'hui pour dépasser la binarité de façade entre un « apartheid » dont on connaît les méfaits et des politiques de mixité sociale dont on surestime les avantages. En s'appuyant sur les recherches urbaines les plus récentes, les auteurs discutent les effets de dynamiques actuelles telles que la gentrification, la périurbanisation ou la ségrégation.

Histoire et philosophie des sciences

De la vérité dans les sciences

Aurélien Barrau
Dunod, 2016, 96 p.

Qu'est-ce que la science ? Peut-elle découvrir « la » Vérité ou seulement des vérités provisoires et partielles ? En se fondant sur les théories physiques récentes et en empruntant à la philosophie du XX^e siècle, Aurélien Barrau propose un cheminement rigoureux mais accessible pour tenter de définir la science et comprendre son rapport à la Vérité. « Ce petit texte donne peu de réponses. Il pose également peu de questions. Il entend seulement plonger le lecteur dans un certain inconfort, propice à la réflexion. »

Éthique de la recherche et innovation responsable

Sophie Pellé, Bernard Reber
ISTE, 2016, 204 p.

Les bouleversements scientifiques et technologiques du XX^e siècle et les questions et difficultés qui les ont accompagnés (changement climatique, énergie nucléaire, OGM...) ont accru la nécessité de penser et d'encadrer le

progrès technoscientifique et ses conséquences. Les évaluations d'experts et les comités d'éthique ne peuvent cependant plus être aujourd'hui les seules sources de légitimité pour appréhender l'acceptabilité sociale et la désirabilité éthique de ces progrès. La responsabilité doit être plus largement partagée, tant au sein de la société que dans la conduite des projets de recherche et d'innovation.

Cet ouvrage présente les principaux travaux sur l'Innovation et la recherche responsables (IRR) envisagées sous l'angle de la responsabilité morale, dont il mobilise pas moins de dix conceptions pour dégager celles qui sont positives et défendre un pluralisme inter-prétatif et combinatoire. En ce sens, il fait preuve d'innovation morale. Il analyse de nombreux cas et propose des perspectives rarement abordées dans ce domaine émergent (pratiques actuelles d'évaluation éthique, souci de l'intégrité dans la recherche, dispositifs d'évaluation technologique participative...). Il contribue aux promesses de l'IRR, qui reste largement sous-déterminée théoriquement alors même qu'elle reconfigure les relations entre sciences, innovation et société.

Le commencement de l'infini

David Deutsch
Cassini, 2016, 512 p.

L'émergence des Lumières a marqué la fin des systèmes de pensée figés et de portée limitée. Une ère nouvelle s'est ouverte dans l'histoire humaine, où la capacité à produire à un rythme soutenu des connaissances nouvelles, ayant une portée de plus en plus grande, s'est développée comme jamais auparavant. Beaucoup se demandent combien de temps cela peut durer. Existe-t-il une limite intrinsèque à la production de connaissances ? Ou s'agit-il d'un commencement de l'infini ? En d'autres termes, disposons-nous des méthodes propres à assurer une croissance illimitée de connaissances nouvelles ?

Le physicien et philosophe David Deutsch renouvelle dans *Le commencement de l'infini* l'approche de Karl Popper et l'étend à pratiquement tous les champs de la connaissance, des sciences de la nature aux sciences humaines et même à l'esthétique. Plutôt que de rechercher dans les théories scientifiques, les systèmes de pensée, les systèmes politiques une infaillibilité hors d'atteinte, il propose d'adopter les deux maximes suivantes : « Les problèmes sont inévitables », et « Tout problème a une solution ». Toute catastrophe, tout échec est dû au manque de la connaissance qui aurait permis de l'éviter. Cet optimisme ontologique, indispensable à la découverte des bonnes explications par le moyen de la créativité et de la critique, est mené tambour battant par l'auteur tout au long de l'ouvrage, et apparaît comme l'une des conditions de la survie de notre espèce à long terme.

Sciences humaines et sociales

Économie du bien commun

Jean Tirole
Presses universitaires de France, 2016, 640 p.

Avec ce premier livre en français destiné à un large public, le Prix Nobel d'économie 2014 nous invite à partager sa passion pour cette discipline. Il défend une certaine vision de l'économie, science qui croise la théorie et les faits au service du bien commun, et de l'économiste, chercheur et homme de terrain. C'est dire que le lecteur pénètre dans l'atelier d'un économiste et voyage à travers les sujets affectant notre quotidien : économie numérique, innovation, chômage, changement climatique, Europe, État, finance, marché... En dressant un panorama des grandes problématiques de l'économie d'aujourd'hui, Jean Tirole nous fait entrer au cœur des théories dont il est le père.

Épistémologies du Sud. Mouvements citoyens et polémique sur la science

Boaventura de Sousa Santos
Desclée de Brouwer, 2016, 444 p.

L'injustice est aussi épistémologique. Les savoirs et visions du monde des peuples du Sud restent ignorés, invisibilisés et infériorisés. À partir d'une sociologie des absences et des émergences, Boaventura de Sousa Santos propose dans ce livre une alternative à la pensée unique et à l'uniformisation du monde. Il appelle à un dialogue interculturel et à une intégration d'expériences et de formes de connaissances diverses pour renouveler les sciences sociales et repenser les projets d'émancipation au XXI^e siècle.

Boaventura de Sousa Santos est professeur de sociologie à Coimbra, Portugal, et Distinguished Legal Scholar à l'Université du Wisconsin. Professeur invité en Europe, aux États-Unis et en Amérique latine, il est l'un des principaux penseurs critiques dans le monde et ses livres ont été traduits dans de nombreuses langues.

Les formes de l'environnement.

Manifeste pour une esthétique politique

Nathalie Blanc
MétisPresses, 2016, 232 p.

Soumise aux contraintes de la transition écologique, la problématique environnementale se révèle aujourd'hui essentielle. La façon dont les politiques publiques abordent l'environnement reste largement empreinte d'une volonté de maîtrise, mettant l'accent le plus souvent sur les seules dimensions de la gestion.

Face à cette instrumentalisation, le présent ouvrage se propose d'interroger la notion de « forme environnementale » afin de refonder la réflexion portée sur nos environnements par une approche qui associe esthétique et politique.

Qu'elle concerne l'aménagement de l'espace et du territoire ou les travaux d'artistes plasticiens et d'écrivains visant un « partage inédit du sensible », la notion de forme environnementale place l'expérience vécue au centre de la production de l'environnement et permet d'appréhender sous un autre jour les transformations écologiques à venir. *Les formes de l'environnement* nous porte ainsi vers un engagement esthétique et politique au regard duquel l'environnement acquiert le statut de bien commun, suscitant autant de chances de se réapproprier l'espace vécu et le débat démocratique, à l'encontre de tout fatalisme.

Les SHS et les questions environnementales, manières de voir, manières de faire

Philippe Béringuier, Frédérique Blot,
Anne Rivière-Honegger (Eds)
Sciences de la société, 96,

Presses universitaires du Midi, 2016, 208 p.

Services écosystémiques, biodiversité, risques naturels, ressources naturelles, vulnérabilité ou encore résilience, autant de dispositifs de qualification de ce que l'on nomme communément « l'environnement » qui donnent à voir la diversité des enjeux écologiques et politiques identifiés par les sociétés et notamment les scientifiques. Les questions environnementales se trouvent ainsi au carrefour des dynamiques écologiques, sociales et politiques. Les sciences jouent un rôle important dans la construction même de ces questions. Si l'on saisit facilement l'implication des sciences de l'univers et des techniques, les SHS elles aussi sont concernées. Elles sont, en effet, régulièrement sollicitées pour produire de l'expertise, support d'aide à la décision. Ainsi, appréhender les questions liées à l'environnement nécessite des approches transversales tant différents champs interviennent dans la construction des relations (représentations/pratiques/régulations) à l'environnement – écologique, politique, symbolique, technique – mais aussi des postures réflexives.

Modélisations et sciences humaines.

Figurer, interpréter, simuler

Claude Blanckaert, Jacqueline Léon, Didier Samain (Eds)
L'Harmattan, 2016, 468 p.

Les termes de modèle et de modélisation sont, depuis quelques décennies, omniprésents dans la littérature

scientifique et en particulier dans les sciences du langage, de l'homme et de la société. Quel sens donner à ce phénomène ? Même si dans certains cas, c'est la définition « classique » telle que proposée par la philosophie des sciences qui est utilisée, à savoir le modèle comme instance intermédiaire de validation empirique d'une théorie, le terme de modèle se substitue souvent à ceux de théorie, système, schéma ou méthode et reçoit des acceptions variables visant à combler le fossé entre enquête empirique et réflexion théorique. La modélisation, quant à elle, tient souvent moins à la mathématisation des savoirs qu'à des modes distincts de mise en œuvre tels que figurer, interpréter et simuler.

Cet ouvrage se propose d'établir un état des lieux et des usages. Qu'appelle-t-on modèle ? Faut-il restreindre ce terme à un certain type de généralisation ? Les sciences humaines, ou certaines sciences humaines, ont-elles développé des types de modélisation spécifiques ? Comment les modèles sont-ils produits, empruntés, abandonnés ?

Cette réflexion sur les modèles et la modélisation, menée sur les plans historique et épistémologique dans des domaines variés tels que la linguistique, l'histoire de la grammaire, la philosophie du langage, la géographie, la psychologie, l'économie, l'histoire de l'art, a permis d'ouvrir un espace commun pour ces disciplines et plus généralement pour l'ensemble des sciences humaines.

Nature et récits. Essais d'histoire environnementale

William Cronon

Éditions Dehors, 2016, 288 p.

Chacun des essais réunis dans ce recueil témoigne de la façon dont William Cronon, en intellectuel engagé, a profondément renouvelé les manières d'écrire l'histoire. Par l'étude des changements environnementaux entraînés par la colonisation des États-Unis, ces écrits questionnent non seulement la figure du chercheur en historien de l'environnement mais, plus encore, le rôle que peut jouer l'histoire environnementale dans la compréhension des bouleversements écologiques actuels. Comment les identités humaines sont-elles façonnées par leur rapport à la nature ? Quelle place attribuer au « sens du lieu », à l'heure de la montée irrésistible de l'échelle globale ? La forme rhétorique du récit permet-elle de rendre compte des inégalités et des rapports de force qui se tissent autour de la nature ?

En retraçant les relations, souvent obscures, entre l'histoire humaine et les changements écologiques, l'histoire environnementale ouvre des pistes précieuses pour penser et agir avec le monde qui nous entoure. *Nature et récits* est le premier livre à introduire William Cronon en France.